

VERS
LA MISSION



FÉDÉRATION ITALIENNE
DES SŒURS DE SAINT JOSEPH

FÉDÉRATION ITALIENNE DES SŒURS DE SAINT JOSEPH

**...VERS
LA MISSION**

Formation permanente
année 2024-2025

<http://www.suore-san-giuseppe-fed.it/>

INTRODUCTION

Vers la mission... Alors que nous saluons ce nouvel outil de formation qui nous aidera à faire un pas de plus dans le style synodal, je voudrais revenir sur l'expérience fondamentale de l'Église naissante qui nous est racontée au début du livre des Actes (Actes 1,1-14), lorsque les disciples accueillent le mandat missionnaire du Seigneur, dans cet espace de temps compris entre l'Ascension et la Pentecôte.

Jésus s'adresse aux siens pour la dernière fois, après quoi ce ne sera plus ainsi. C'est pour cela que ce sont des mots importants, que nous appellerions aujourd'hui «mandat» (Actes 1,4-8). Toutefois, ce sont des paroles surprenantes car Jésus demande avant tout de «savoir attendre» à Jérusalem. Le premier devoir, la première mission serait donc celle de «savoir attendre...» et ne pas de commencer à faire! Un peu comme pour dire: si tu apprends à attendre tu pourras faire de bonnes choses, si tu agis immédiatement et rapidement tu risques souvent de rater! C'est une invitation à l'attente dans laquelle ce n'est pas nous qui dictons les temps.

A la «curieuse» question des disciples sur ce qui et comment cela va arriver, sur les temps dans les quels les choses perdues seront reconstruites, Jésus répond seulement par une promesse: vous recevrez la force de l'Esprit. La deuxième consigne donc, presque comme un deuxième aspect de la mission, est une invitation à ne pas vouloir trop en savoir ni à trop regretter, mais plutôt pouvoir croire que nous aurons la force de rester dans le présent ou dans futur proche, accompagnés du don de l'Esprit.

Vivre le temps présent, conscients d'avoir suffisamment de force pour le traverser dans la joie de la présence du Seigneur, permet d'en être témoins: là où vous êtes «vous serez témoins». Ni les prédicateurs, ni ceux qui convertiront le monde ou qui le jugeront, mais seulement des témoins: des gens qui ont rencontrés le Seigneur, qui ont essayé de le suivre, personnellement et avec d'autres et qui maintenant ils cherchent à rester et à vivre dans la joie de sa présence.

Comment les disciples réagissent-ils à ces paroles, à ce mandat, en premier absolu pour le temps où Jésus ne sera plus avec eux? (Actes 1,9-14) Ils restent à regarder le ciel, ils ressentent la tentation de rester isolés et de ne pas retourner à Jérusalem, c'est-à-dire à l'ordinaire de leur vie où ce mandat devra se dérouler. Par ailleurs, on pourrait penser que le retour à Jérusalem doit être interprété comme le retour au temple, à l'église...

Mais, en réalité, pour les disciples, le retour à Jérusalem. signifie monter dans la chambre haute, retourner dans les maisons et dans les lieux de rencontre avec le Seigneur et avec ces personnes concrètes qui ont été la vie quotidienne des années passées avec Jésus: les douze - qui sont devenus 11 et peu de temps après de nouveau 12 avec Mattia - les femmes et Marie, d'autres de la famille. Dans cet endroit bien précis, la mission n'est rien d'autre qu'un témoignage d'attente qui montre la foi dans le Seigneur présent au quotidien.

Cette mission se caractérise enfin par «la persévérance et l'harmonie dans la prière»: les maisons comme lieux de prière et d'harmonie. Prière persévérante il ne s'agit pas tant de simplement prier ensemble, mais se souvenir que tenir ensemble les disciples qui essaient de vivre en frères est le don d'une foi commune dans le Seigneur Jésus, dans une tentative, toujours un peu maladroite, de vivre comme lui.

Le début du livre des Actes nous offre cette première image du mandat de Jésus aux disciples. Tout le reste viendra plus tard et la mission qui nous est confiée prendra au fil du temps de nombreuses facettes différentes, mais elle n'effacera jamais ce mandat initial, qui peut être accueilli et vécu par tout le monde, à tout âge et dans toute situation, et qui doit soutenir et caractériser toute autre forme de mission.

Sœur Lucie Gallo

Équipe de coordination de la Fédération

PRESENTATION

Nous avons atteint la dernière étape du voyage de trois ans que nous avons parcouru ensemble, en acceptant l'invitation du Pape François à marcher en direction de trois mots clés du Synode: «communio, participation et mission».

Un parcours stimulant qui nous a vu réfléchir, la première année, sur les multiples déclinaisons et significations du mot «communio».

La deuxième année, nous avons fait face à la fatigante ascension de l'échelle de l'amour en réfléchissant sur le mot: «participation», qui nous a obligés à nous impliquer pour donner du concret à la «communio» et à la «mission» pour que notre appartenance au Petit Dessein ne reste pas quelque chose d'abstrait.

Les deux premières étapes ont été pour ainsi dire préparatoires à la troisième: «pour la mission», qui nous projette dans une dimension qui dépasse les frontières de notre charisme et de l'Église elle-même, en nous ouvrant au monde entier.

Voici donc les deux premières unités avec lesquelles s'ouvre cette formation 2024-2025:

- La mission ne part pas de nous mais de Dieu: une vocation qui naît du Baptême.
- Nous sommes mission sur terre: la mission est de collaborer à l'œuvre de Dieu dans l'histoire.

Je suis une invitation répétée à prendre conscience que la «mission» est avant tout répondre à un appel.

Dans les sections suivantes, animés par l'Esprit Saint qui brûle dans nos cœurs, nous approfondirons les chemins qui, aujourd'hui et toujours, sont routes sûres de la mission et que le charisme du Père Médaille nous invite à parcourir:

- Mission, expression de la communion de l'homme avec Dieu: procurer la double union.
- Mission, Église en sortie: être en route avec le Christ pour l'annoncer.
- Mission, de personne à personne: un engagement de chacun envers chacun.
- De l'Eucharistie nous puisons la force pour la mission: levain qui fermente la pâte.

Mais l'Esprit, et c'est l'avant-dernier volet de la formation, nous pousse encore plus loin:

- L'Esprit Saint souffle où il veut: dialogue social, œcuménique et interreligieux.

Enfin, dans la dernière unité nous nous appuyons sur:

- Marie, Mère de la mission.

Par l'intercession du Père Médaille, nous demandons à Dieu le Père et au Christ, son Fils, que la plénitude du Saint-Esprit habite toujours dans nos cœurs et nous aide à vivre le dynamisme apostolique de la Lettre Eucharistique, en portant à Dieu et à la perfection les personnes que nous rencontrons, en prenant soin de les attirer, de les éduquer et les diriger vers la profession de la haute sainteté. (cf. L.E. 43)

Commission du Petit Dessain

Du baptême naît la mission



Nous, chrétiens, nous sommes appelés à la mission. Elle n'est pas née de nous, d'un simple bon travail personnel, mais elle vient de Dieu et nous est délivrée le jour de notre baptême.

Le Baptême de Jésus illumine notre Baptême. Jésus ne commence pas sa mission publique dans le Temple auprès des Maîtres de la Loi, parmi ceux qui se considèrent parfaits, mais au bord du Jourdain, dans la file parmi les pécheurs; Il commence par un geste de solidarité, de mélange entre les gens ordinaires, devenant un compagnon de voyage des derniers. Notre Sauveur a pris le visage de l'affamé, du malade, du prisonnier... au point de nous dire à la fin: "C'est à moi que vous l'avez fait!" (Mt 25).



Une tradition juive disait:

«Quand un pauvre passe, enlève ton chapeau. Parce que Dieu passe.» Avec le baptême nous devenons enfants de Dieu, aimés par Lui, frères de tous. Rendons grâce au Dieu de la Vie pour cet immense don, et sentons-nous appelés à nous tenir aux côtés des frères et sœurs les plus faibles et à prendre soin des plus nécessiteux.

L'expérience d'être sauvés, par Jésus-Christ dans le Saint-Esprit est la source de l'engagement missionnaire qui naît du Baptême, pour donner une nouvelle vie au monde, selon le mandat de Jésus aux Apôtres: Allez dans le monde entier, proclamez, baptisez... (voir Mc 16).

(P. Roméo Ballan)



Extrait de l'Évangile de Matthieu (Mt 28, 16-20)

Pendant ce temps, les onze disciples se rendirent en Galilée sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent. Mais

Jésus s'approcha et leur dit: «Tout pouvoir dans le ciel, sur la Terre et au-delà m'a été donné. Allez donc et faites de tous les peuples des disciples, en les baptisant.

au nom du Père et du Fils e
du Saint-Esprit, en leur enseignant
à observer tout ce que je vous ai
commandé.

Et voici, je suis avec vous tous les
jours, jusqu'à la fin du monde".



Comme l'explique saint Josémaria:

«la Trinité est tombée amoureuse de l'homme (...);

l'a racheté du péché (...) et désire ardemment demeurer en lui."

Jésus envoie les disciples évangéliser et baptiser au nom des Trois
Personnes Divines, précisément parce qu'il veut vivre (voir Jean 14, 23)
dans chaque cœur qui ouvre librement ses portes (voir Ap 3, 20).

«Tout pouvoir m'a été donné»: La puissance de Dieu ne veut pas
submerger la petitesse de l'homme pour l'asservir à une soumission
servile.

Au contraire, tel est le triomphe du Seigneur sur le péché et la mort qui
exalte les hommes, pour les rendre capables d'avoir un trait d'amour et
confiant avec Lui, comme ses enfants et temples de la présence divine.
La victoire de Jésus est si grande qu'il en vient à avoir confiance, pour
ainsi dire, en ses disciples pour l'immense tâche d'éclairer le monde
entier avec la vérité de l'Évangile et la grâce du baptême et, pour
enseigner à tous les peuples ce que le Fils de Dieu leur avait enseigné.

De plus, Jésus fait une promesse qui nous remplit de sécurité:

«Je suis avec vous toujours, jusqu'à la fin du monde» (v. 20).

Seuls, sans Jésus, nous ne pouvons rien faire!

Dans le travail apostolique, nos forces, nos ressources, nos structures,
même si elles sont nécessaires ne suffisent pas. Sans la présence du
Seigneur et la force de son Esprit notre œuvre, quoique bien organisée,
est inefficace.

Et ainsi le Seigneur Jésus nous envoie avec le grâce du Baptême pour
annoncer son Évangile à tous.

(Pablo M. Edo)

La parole du Pape François

Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde.

... Notre appartenance filiale à Dieu n'est jamais un acte individuel
mais toujours ecclésial : de la communion avec Dieu, Père, Fils et Esprit
Saint, une nouvelle vie est née avec beaucoup d'autres frères et sœurs.

Et cette vie divine n'est pas le produit d'une
vente - nous ne faisons pas de prosélytisme -
mais une richesse à donner, à communiquer,
à être annoncé : tel est le sens de la mission.
Nous l'avons reçue gratuitement en cadeau
et nous le partageons librement (voir
Mt 10, 8), sans exclure personne (...).

C'est un mandat qui nous touche de près :
je suis toujours une mission ; tu es toujours
une mission; chaque baptisé est une mission.

Celui qui aime se met en mouvement, est poussé hors de lui, est attiré
et attire, se donne aux autres et tisse des relations génératrices de vie.
Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun de
nous est une mission dans le monde parce qu'il est le fruit de l'amour de
Dieu (...).

Le baptême est **la promesse accomplie** du don divin qui rend l'être
fils humain dans le Fils. Nous sommes les enfants de nos parents naturels,
mais le baptême nous donne la paternité originelle et la vraie maternité :
il ne peut avoir Dieu pour Père qui n'a pas l'Église pour mère (voir saint
Cyprien, L'unité de l'Église, 4).

Ainsi, **notre mission est enracinée dans la paternité de Dieu et la
maternité de l'Église, car dans le Baptême il y a l'envoi exprès de
par Jésus** dans le mandat pascal : comme le Père m'a envoyé, moi aussi
Je vous envoie pleins du Saint-Esprit pour la réconciliation du monde (voir
Jean 20, 19-23 ; Mt 28, 16-20).

C'est au chrétien de transmettre ce message, pour que personne ne
manque l'annonce de sa vocation de fils adoptif, la certitude de sa dignité
personnelle et de la valeur intrinsèque de chaque vie humaine depuis sa
conception jusqu'à sa mort naturelle (...).

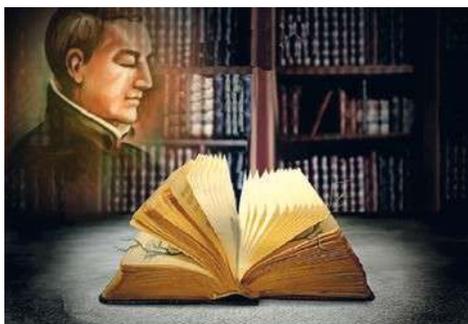


(Message du Saint-Père François
pour la Journée Missionnaire Mondiale 2019)

La parole du Père Médaille

«Aimez votre prochain comme vous-mêmes;
aimez-le comme Jésus-Christ vous a aimés;
l'aimer comme un véritable enfant adoptif de Dieu et comme
membre du Corps Mystique dont Jésus-Christ est la Tête. »
(M.P. Ch. 8, 1)

C'est le chemin auquel nous sommes
appelés, une sorte d'exode de
l'amour à partir de lignes bien définies:
c'est une invitation à quitter notre
terre pour rencontrer l'autre comme
fils de Dieu et notre frère, greffé
comme nous dans le tissu de l'Église.
La véritable charité ne connaît pas
de frontières.



*(Commentaire de Sœur Patrizia Graziosi
Maximes de perfection vol. IIe page dix)*

«En vertu de cette maxime, aimez tous vos frères
toujours et sans réserve, avec un amour si ardent que,
s'il le faut, se consume pour eux,
comme Jésus-Christ l'a fait
consommé pour nous et pour son Église».
(MP Ch. 8, 2)

Comment aimer? Le Père Médaille répond: tournez votre regard vers Jésus
en croix et laissez-vous envelopper par son amour. Ici vous trouverez la
source pour apprendre à aimer toujours et sans réserves, sans limites de
temps et d'espace. Image très belle d'un amour ardent, rappel lumineux
de l'Esprit Saint, feu qui brûle en nous, capable de libérer de nos cœurs
des énergies de générosité nouvelles et inattendues.

*(Commentaire de Sr. Patrizia Graziosi -
Maximes de Perfection vol. 2 page 12)*

Demandons-nous

- Le baptême est une réalité vivante qui
concerne mon présent à tout moment...

*Est-ce mon cas ou est-ce que je le ressens
comme un acte du passé, isolé dans une date?*

- Je puise du Christ, de sa mort et sa résurrection
pour apprendre à aimer «**toujours**» ...

*Est-ce que je sais me laisser envahir par l'Esprit Saint
qui me rend libre et ouvert à chaque frère?*

- Le baptême donne Force et donne Lumière...

*Est-ce que je ressens la transparence de Sa Lumière
pour ceux qui vivent à côté de moi?*



Prière

Jésus, reste en moi.

Alors je brillerai
de Ta splendeur et
je pourrai être une lumière
pour les autres.
Mais cette lumière aura
sa source uniquement en
Toi et même pas le plus petit rayon
ne viendra de moi:

C'est Toi qui éclairera les autres en m'utilisant.

(Henry Newman)



NOUS SOMMES MISSION SUR TERRE. LA MISSION EST DE COLLABORER À L'ŒUVRE DE DIEU DANS L'HISTOIRE

Dans l'exhortation post-synodale «Querida Amazonia», le Pape François a exprimé des rêves pour l'humanité et pour l'Église: le rêve de construire une nouvelle société qui n'exclut pas les pauvres et un nouveau pacte social pour le bien commun.

«L'Église, sacrement universel de l'amour de Dieu pour le monde, poursuit la mission de Jésus à travers l'histoire et nous envoie partout pour que, par notre témoignage de foi et l'annonce de l'Évangile, Dieu puisse encore manifester son amour et pouvoir toucher et transformer les cœurs, les esprits, les corps, les sociétés et les cultures en tout lieu et à tout moment.

» Nous sommes une mission sur terre, c'est pourquoi nous sommes dans ce monde"



«Notre vie atteint sa plénitude quand elle devient don pour les autres, se fait offrande et donne le meilleur d'elle-même.»



Évangile selon saint Luc (Lc 10, 1-9)

Après ces événements, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux à deux devant lui dans chaque ville et lieu où il allait se rendre. Il leur dit: «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa récolte. Allez: voici, je vous envoie comme des agneaux parmi les loups; ne portez pas de sacs, ni de bourse, ni de sandales, et ne saluez personne en chemin. Quelle que soit la maison dans laquelle vous entrez, dites d'abord: La paix soit dans cette maison. S'il y a un fils de paix, la paix viendra sur lui, sinon elle vous reviendra. Restez dans cette maison, mangez et buvez ce qu'ils ont, car

l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Quand vous entrez dans une ville et qu'on vous accueille, mangez ce qui est servi devant vous, soignez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

La tâche des disciples est d'avancer dans les villages et de préparer les gens à accueillir Jésus; les instructions à donner ne doivent pas tant porter sur le dire, mais sur la manière dont ils doivent être: c'est-à-dire, non sur le «petit livre» qu'ils doivent dire, non; mais sur la façon de vivre, le témoignage à donner plutôt que sur les paroles à dire. En fait, il les définit comme des ouvriers: c'est-à-dire qu'ils sont appelés à travailler, à évangéliser par leur comportement.

Et la première action concrète par laquelle les disciples accomplissent leur mission est précisément celle d'aller deux à deux. Les disciples ne sont pas des prédicateurs qui ne savent pas donner la parole à un autre. C'est d'abord la vie même des disciples qui annonce l'Évangile: leur capacité à être ensemble, leur respect mutuel, leur refus de démontrer qu'ils sont plus capables que d'autres, leur référence unanime à l'unique Maître.

L'Angélus du Pape François du 3 juillet 2022

«Votre service pour le Royaume sera toujours proportionné à l'amour de Dieu présent dans votre cœur. Qu'il naisse d'un grand amour et il sera grand. (Max. de Perf. n. 1 - Ch. 11)



"Comme vous devez être courageux pour entreprendre tout ce que Dieu désire de vous, pour sa gloire et le bien des autres, ainsi soyez heureux de vos initiatives, sans jamais les abandonner, quoi que ce soit la difficulté que s'y oppose, à moins que vous soyez dans l'absolu impossibilité de les faire avancer." (Max. de Perf. n. 5 - Ch. 11)

«Servez votre prochain avec le même dévouement et amour avec lequel vous serviriez Jésus ou Marie sa mère" (Max. de Perf. n. 8 - Ch. 8)

«Répondez à toutes les exigences de cet amour parfait: vous posséderez en même temps les grandes vertus et quand il le faudra vous les vivrez généreusement." (Max. de Perf. n. 8 - Ch. 9)



Comment pouvons-nous apporter aux autres la bonne nouvelle de l'Évangile?

Le faisons-nous avec esprit et style fraternel, ou de la manière du monde, avec un rôle protagoniste, de compétitivité et d'efficacité?

Savons-nous prendre des décisions ensemble, dans le respect sincère avec qui est à côté de nous et en tenant compte de son point de vue? Le faisons-nous en communauté ou tout seul?

Avons-nous la capacité de collaborer?

Chant prière

Mission Sur les routes du monde

Ref. Sur les routes du monde, en aimant et en servant ceux qui t'entourent fais de ta vie un don, pour chaque frère en mémoire de moi.

Béni soit Dieu le Père: nous sommes son œuvre, chacun est appelé par son nom, ici Il nous rassemble. Dans son pardon il nous accueille, il nous envoie son Fils: nous reconnaissons qu'il est le chemin qui mène à la vie. Ref.

Le Christ Jésus est le Seigneur, il a vaincu la mort et sur la croix Il ouvre ses bras et libère le monde. Aujourd'hui, offrons notre jeune vie au Seigneur, nous trouverons la vraie liberté: aimer avec le cœur de Dieu. Ref.

Nous n'avons qu'un seul pain rompu à partager: c'est le Corps et le Sang du Christ qui fait de nous tous son Église. Tout nous a été donné et en Lui nous annoncerons la joie que le Christ est vivant parmi nous.

Ref.

Que le Saint-Esprit descende, feu qui illumine les cœurs, pour que s'épanouissent dans le monde la paix et l'espérance de Dieu.

Ref.

Sur les routes du monde,
renforce ton pas;
fais de ta vie un don,
un chant de louange, alléluia!



«L'homme d'aujourd'hui meurt de soif. Il n'y a qu'un seul problème, un seul problème au monde: redonner aux hommes le sens spirituel des angoisses intérieures. On ne peut pas vivre uniquement de réfrigérateurs, de politique, de budgets et de mots croisés, c'est clair. On ne peut pas vivre sans poésie, sans couleur et surtout sans amour.»

(Antoine de Saint-Exupéry, Lettre à un général)

MISSION ET EXPRESSION DE LA COMMUNION DE L'HOMME AVEC DIEU PROCURER LA DOUBLE UNION

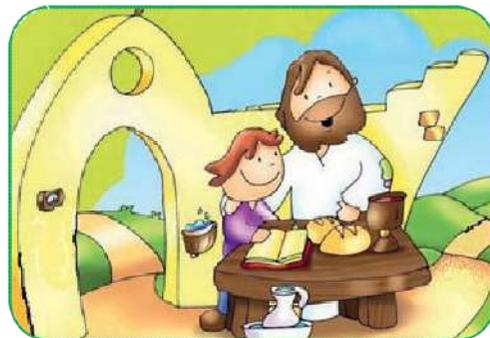
La mission de l'Église, destinée à toutes les personnes de bonne volonté, est fondée sur la puissance transformatrice de l'Évangile. L'Évangile est une Bonne Nouvelle qui apporte une joie contagieuse car elle contient et offre une vie nouvelle: celle du Christ ressuscité, qui, en communiquant son Esprit vivifiant, devient pour nous le Chemin, la Vérité et la Vie (voir Jean 14 :6) . C'est le Chemin qui nous invite à le suivre avec confiance et courage.

En suivant Jésus comme notre Chemin, nous expérimentons sa Vérité et recevons sa Vie, qui est pleine de communion avec Dieu le Père dans la force du Saint-Esprit, nous libère de toute forme d'égoïsme et est source de créativité dans l'amour.

*(Message du Pape François pour la Journée missionnaire mondiale 2017
«La mission au cœur de la foi chrétienne»)*

«Apprenez à être à l'aise avec Dieu. Traitez-le comme un invité important dans votre maison.»

«Vivre, pour Dieu et pour l'homme, c'est être en communion “



«Plaise à la bonté divine que nous puissions contribuer, même comme un instrument faible, pour rétablir dans l'Église l'union totale des hommes en Dieu et avec Dieu".

Lettre Eucharistique 32



Extrait de l'Évangile de Jean (Jn. 4, 5-42)

Il arriva donc dans une ville de Samarie appelée Sicar, près du terrain que Jacob avait donné à Joseph son fils : où il y avait le puits de Jacob. Jésus donc, fatigué du voyage, s'assit près du puits. C'était vers midi. Pendant ce temps, une femme de Samarie arriva pour puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient allés en ville pour faire des provisions de nourriture. Mais la Samaritaine lui dit : "Comment se fait-il que toi, qui es juif, tu demandes à boire à moi qui suis une Femme samaritaine ?". En fait, les Juifs n'entretiennent pas de bonnes relations avec les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et celui qui te dit : « Donne-moi à boire ! », tu lui aurais toi-même demandé et il t'aurait donné de l'eau vive.

La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as aucun moyen pour puiser et le puits est profond ;

Alors, d'où tires-tu cette eau vive ? Es-tu peut-être plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et en a bu lui-même avec ses enfants et son troupeau ? Jésus lui répondit : « Quiconque boit cette eau aura encore soif ; mais celui qui boit l'eau que Je lui donnerai, il n'aura plus jamais soif, au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillit pour la vie éternelle.

«Seigneur, lui dit la femme, donne-moi cette eau pour que je n'ai plus soif et je ne vienne plus ici pour puiser de l'eau." Il lui dit : "Va appeler ton mari et reviens ici." La femme répondit : "Je n'ai pas de mari." Jésus lui dit : « Tu as bien dit : « Je n'ai pas de mari » ; En effet, tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela, tu as dit la vérité. La femme lui répondit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré Dieu sur cette montagne et tu dis que Jérusalem est le lieu où nous devons l'adorer.

Jésus lui dit :
« Crois-moi, femme, le temps est venu où ni sur cette montagne, ni à Jérusalem vous adorerez le Père.

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas, nous adorons ce que nous connaissons, parce que le salut vient des Juifs.

Mais le moment est venu, et le voici, dans lequel les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ;

Le Père cherche de tels adorateurs. Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. La femme lui dit: «Je le sais, le Messie (c'est-à-dire le Christ) doit venir: quand il viendra, il nous annoncera tout.» Jésus lui dit: "C'est moi qui te parle."

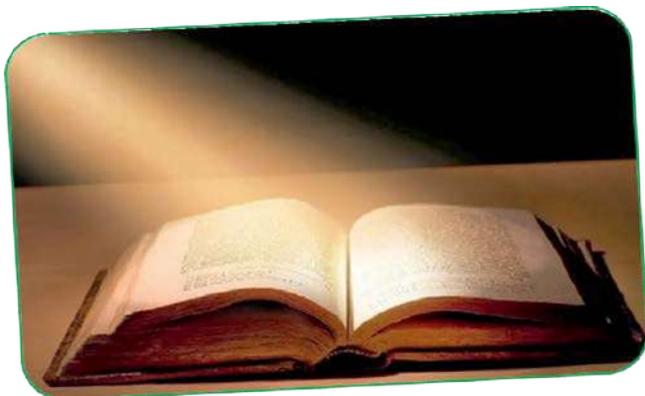
En ce moment, ses disciples vinrent et s'étonnèrent de ce qu'il parlait avec une femme. Personne, cependant, ne lui dit: «Que désires-Tu?» ou «Pourquoi lui parles-tu?» Et la femme quitta la cruche, partit en ville et dit au gens: «Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Sera-t-il le Messie?». Ils quittèrent donc la ville et allèrent vers lui.

Pendant ce temps, les disciples le suppliaient: «Rabbi, mange.» Mais il il répondit: "J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas." Les disciples se demandaient: «Peut-être que quelqu'un lui a donné à manger?».

Jésus leur dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. Ne dites-vous pas: encore quatre mois et puis il y aura la récolte? Voici, je vous le dis: Lèvez vos yeux et regardez les champs, ils sont déjà blonds pour la récolte. Celui qui moissonne reçoit un salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, parce que que celui qui sème et celui qui récolte en profitent ensemble. En fait, ici se réalise le dicton: on sème et on récolte. Je vous ai envoyé récolter ce que vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé et vous avez pris leur relais."

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui à cause des paroles de la femme qui a déclaré: «Il m'a dit tout ce que j'ai fait». Et quand les Samaritains vinrent vers lui, ils le supplièrent de s'arrêter avec eux et il y resta deux jours.

Beaucoup crurent à cause de ses paroles et ils dirent à la femme: «Ce n'est plus pour ta parole que nous croyons; mais pour ce que nous avons nous-mêmes entendu et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde".



Comme la Samaritaine au puits.

Laissons-nous éclairer par une page de l'Évangile: la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (cf. Jean 4,5-42).

Il n'y a pas homme ni femme qui, dans sa vie, ne se retrouve, comme la femme de Samarie, à côté d'un puits avec une amphore vide, dans l'espoir de trouver l'accomplissement du désir le plus profond du cœur, celui que seul peut donner tout son sens à l'existence. Il y a beaucoup de puits aujourd'hui qui s'offrent à la soif de l'homme, mais il faut discerner pour éviter les eaux polluées. Il est urgent de bien orienter la recherche, pour ne pas être en proie à des déceptions, qui peuvent être ruineuses.

Comme Jésus au puits de Sychar, l'Église aussi estime qu'elle doit s'asseoir à côté des hommes et des femmes de ce temps, pour rendre le Seigneur présent dans leur vie, afin qu'ils puissent Le rencontrer, car Lui seul est l'eau qui donne la vie vraie et éternelle.

Jésus seul est capable de lire au fond de nos cœurs et de nous révéler notre vérité: «Il m'a dit tout ce que j'ai fait», avoue la femme à ses concitoyens.

Et cette parole d'annonce - à laquelle s'ajoute la question qui ouvre à foi: «Est-il le Christ?» - montre comment celui qui a reçu une nouvelle vie de la rencontre avec Jésus, il ne peut, à son tour, s'empêcher de devenir un héraut de la vérité et de l'espérance pour les autres. La pécheuse convertie devient messagère du salut et conduit toute la ville à Jésus.

De l'accueil du témoignage, les gens passeront à l'expérience personnelle de la rencontre: «Ce n'est plus à cause de vos discours que nous croyons, mais nous-mêmes nous avons entendu et savons que celui-ci est véritablement le Sauveur du monde.»

La rencontre personnelle avec Jésus-Christ dans l'Église.

Avant de dire quelque chose sur les formes que doit prendre cette nouvelle évangélisation, nous ressentons ici le besoin de dire, avec une profonde conviction, que la foi se décide entièrement dans la relation que nous établissons avec la personne de Jésus, qui, le premier, vient à notre rencontre.

(Benoît XVI, Homélie lors de la célébration eucharistique pour l'inauguration solennelle

EXPRESSION DE LA MISSION DE LA COMMUNION DE L'HOMME AVEC DIEU POUR FOURNIR LA DOUBLE UNION de la XIII Assemblée Ordinaire du Synode des Évêques, Rome, 7 oct.

«Ce sera bientôt leur constant engagement à faire vivre en elles et dans leur communauté la vie de Jésus, Marie et Joseph, en esprit d'humilité, douceur, rectitude et simplicité, zèle et union avec Dieu, entr'elles et avec chaque prochain, renouvelant à leur époque, l'esprit des Chrétiens de l'Église primitive" (Règlement n° 17)



"N'aimez pas Dieu seulement à paroles, avec certaines manifestations d'affection sensible; aimez-le par les œuvres et en vérité, avec un amour si fort que vous pouviez exclamer comme Saint Paul: «Qui me séparera de la charité de mon Dieu et de Jésus? ... Je suis sûr que ni la faim, ni la nudité, ni la persécution, ni l'épée, ni rien d'autre ne pourra, un jour, me séparer". (Max. de Perf. n. 12 - Ch.

«Choisissez comme modèle de votre zèle, après le Sauveur Jésus, le grand apôtre Saint Paul: vous apprendrez de Lui la prudence, la sincérité, l'enthousiasme, le désintéret, la constance, l'infatigabilité du vrai zèle, que vous essaieriez d'imiter dans vos activités» (Max. de Perf. n. 7 - Ch. 11)

«La fin de notre congrégation: elle tend à procurer cette double union totale de nous-mêmes et de tout le cher prochain avec Dieu et de nous avec chaque prochain et tout le cher prochain avec lui-même et avec nous, mais tout en Jésus et en Dieu son Père.» (Lettre eucharistique n. 29)

Sommes-nous prêts à accueillir la présence du Saint-Esprit dans nos vies, à écouter l'appel à la mission dans la vie ordinaire de chaque jour?



Comme Marie, la mère De Jésus, sommes-nous prêts à être, sans réserve, au service du cher prochain?

Chant

Je marcherai avec toi. Dans chaque visage, dans chaque cri
Je te reconnaîtrai. Je te suivrai partout où tu iras
Je marcherai avec toi.

(Avec toi je marcherai - Gen Verde)
Vous pouvez l'écouter via le lien
<https://www.youtube.com/watch?v=HrICedZnaS>

Prière

Accorde-moi, Seigneur, d'être uni à Toi comme le lierre au mur, comme la branche à son tronc et comme les membres au corps, par un lien éternel. Comme Tu t'es indissolublement uni à la nature humaine, que je reste en Toi et ne m'en sépare jamais!
(Textes primitifs Exercices sous forme de prière - Section 3)

MISSION ÉGLISE SORTANTE, ÊTRE EN MARCHÉ AVEC LE CHRIST POUR L'ANNONCER

Prière

Sainte Marie, femme en mouvement, comme nous aimerions être comme toi dans nos courses essoufflées. Nous sommes des pèlerins comme toi, et il nous manque parfois, dans nos sacs à dos, la feuille de route qui donne un sens à nos itinéraires. Donnez-nous toujours, s'il te plaît, le goût de la vie. Que nos chemins soient comme les tiens, des instruments de communication avec les gens et non des rubans isolants à l'intérieur desquels nous assurons notre solitude aristocratique. Prends-nous par la main et, si tu nous vois à la dérive, au bord de la route, arrête-toi, très douce Samaritaine, pour verser l'huile de consolation et le vin de l'espérance sur nos blessures. Et puis remets-nous sur la bonne voie (de: Santa Maria, femme sur la route de Don Tonino Bello)

«L'Église sortante est la communauté des disciples missionnaires qui prennent des initiatives, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui portent des fruits et célèbrent»
le Pape François

Prendre des initiatives, s'impliquer, accompagner, porter des fruits et célébrer. L'Église «en sortie» est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui portent du fruit et célèbrent. La communauté évangélisatrice

expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, Il l'a précédée dans l'amour (voir 1Jn.4,10), et c'est pour cela qu'elle sait faire le premier pas, elle sait prendre l'initiative sans crainte, tendre la main, chercher ceux qui sont loin et arriver au carrefour des rues pour inviter les exclus.



Elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde, fruit de l'expérience de la miséricorde infinie du Père et de sa puissance diffuse. Osons un peu plus prendre l'initiative! En conséquence, l'Église sait «s'impliquer». Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur s'implique et implique les siens, s'agenouillant devant les autres pour les laver. Mais aussitôt après, il dit aux disciples: «Vous serez bienheureux si vous faites cela» (Jn 13, 17). La communauté évangélisatrice se place, par des œuvres et des gestes, dans la vie quotidienne des autres, raccourcit les distances, s'abaisse jusqu'à l'humiliation s'il le faut, et assume la vie humaine, en touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple.

(Conférence diocésaine, Pastorale dans la conversion - Pour une Église sortante 2017)

«Annoncer le Christ, c'est montrer que croire en Lui et Le suivre n'est pas seulement une chose vraie et de juste, c'est quelque chose aussi de beau, capable de relier la vie d'une nouvelle splendeur et d'une joie profonde, même au milieu des épreuves» (Evangelii Gaudium 167. 22 janvier 2013)

Jésus nous répète sans cesse:

«Donnez-leur vous-mêmes à manger» (Mc 6, 37).

L'Église en sortie peut être définie comme un slogan réussi, lancé par le Pape François pour présenter son "projet" de conversion missionnaire de toute l'Église.

L'Église, nous rappelle le Pape François dans son message, naît dans la «sortie» c'est-à-dire en étant missionnaire.

La Pentecôte est le moment où les Apôtres, rassemblés, reçoivent le don du Saint-Esprit et se transforment en hérauts de l'Évangile.

Aujourd'hui, «en continuité avec ce groupe d'Apôtres qui ont reçu l'Esprit Saint», nous aussi, comme eux, nous sommes appelés «à porter l'annonce de l'Évangile».

C'est la nature même de l'Église qui veut que nous soyons des missionnaires, une Église en sortie.

«Nous sommes tous invités à accepter» - souligne le Pape François - «nous sommes tous invités à accepter cet appel... » et toutes les terres, celles lointaines comme celles proches, ne font qu'un lieu de mission où «écouter le cri des pauvres».

Le Pape nous dit d'y aller, de «sortir de notre confort et d'avoir le

courage pour atteindre la périphérie du monde, pour prendre soin de l'angoisse, de la tristesse et des besoins des peuples sans terre, sans abri, sans pain, sans santé".

Je me demande

Dieu veut nous provoquer, il veut que nous soyons en sortie.

Abraham a accepté l'appel à partir pour un nouveau pays (Gn 12, 1-3)

Moïse a écouté l'appel de Dieu: «Va, je t'envoie (Ex 3, 10)

A Jérémie il dit: «Tu iras vers tous ceux vers qui je t'envoie»

Mais pourquoi devons-nous sortir?

Que me dit-il le Seigneur?

Où veut-il que j'aille?



«Enfin, comme ce cher Sauveur apparaît dans la Sainte Eucharistie, rien pour lui-même, mais tout pour Dieu son Père et pour les hommes qu'il a rachetés avec son précieux sang, alors, ma chère fille, notre Petit Dessein et les personnes qui le composent ne seront rien pour elles-mêmes, elles seront totalement perdues et anéanties en Dieu et pour Dieu; elles seront donc tout pour Dieu et pour les autres, rien pour elles-mêmes.

Dieu daigne faire ses merveilles dans la mesure qui lui plaît. Amen.

Dieu soit béni".

(P. Médaille, Lettre Eucharistique)

Je chante - Avec toi je marcherai - Gen Verde
Tu m'as appelé et maintenant je suis là,
ma vie maintenant Seigneur,
ne trouve de sens qu'en toi.

Je te cherche au plus profond de moi et tu es là,
Je regarde autour de moi
et puis je te trouve à côté de moi.

Je marcherai avec toi.

Dans chaque visage, dans chaque cri,
je te reconnaîtrai

Je te suivrai partout où tu iras,
je marcherai avec toi

En tant que serviteur, tu es venu ici, pour ceux qui
sont seuls et ceux qui souffrent, pour ceux qui
vivent dans la pauvreté.

Maintenant, oh Seigneur, envoie-moi
Signe de ton amour pour l'humanité.

Je marcherai avec toi.

Dans chaque visage, dans chaque cri, je te
reconnâtrai

Je te suivrai partout où tu iras,
je marcherai avec toi

Tu es là, tu es avec nous, Toujours à côté de nous
Dans la douleur de ceux qui n'ont plus de maison,
tu es là

Dans le silence de ceux qui ont perdu tout espoir
tu es là

Dans mes regrets, dans mes doutes et dans la
noirceur de ma fragilité.

Tu es là

MISSION: DE PERSONNE À PERSONNE. UN ENGAGEMENT DE TOUS À TOUS

Prière

Je veux te remercier, Seigneur, pour le don de la vie.

J'ai lu quelque part que les hommes sont des anges qui n'ont qu'une seule aile: ils ne peuvent voler qu'en restant enlacés.

Parfois dans les moments de confiance j'ose penser, Seigneur, que Toi aussi tu n'as qu'une aile, tu gardes l'autre cachée... peut-être pour me faire comprendre que Tu ne veux pas voler sans moi.

C'est pourquoi tu m'as donné la vie, pour que je puisse être ton compagnon de vol. Apprends-moi donc à m'envoler avec Toi parce que vivre, ce n'est pas traîner la vie, ce n'est pas l'arracher, ce n'est pas la ronger: vivre, c'est s'abandonner comme une mouette au frisson du vent; Vivre, c'est savourer l'aventure de la liberté, vivre, c'est déployer l'aile, la seule avec la confiance de ceux qui savent qu'ils ont en vol un partenaire aussi grand que toi.

Mais il ne suffit pas de savoir voler avec Toi, Seigneur: Tu m'as donné la tâche d'embrasser aussi mon frère et de l'aider à voler. Je te demande donc pardon pour toutes les ailes que je n'ai pas aidé à déployer: ne me laisse plus passer indifféremment devant le frère qui reste avec l'aile, la seule aile, inexorablement empêtrée dans le filet de la misère et de la solitude et il s'est maintenant convaincu qu'il n'est plus digne de voler avec Toi : surtout pour ce malheureux frère, donne-moi, Seigneur, une aile de rechange.

(Don Tonino Bello)

Regarder les autres comme des frères et sœurs pour nous sauver et sauver le monde. Nous sommes entourés des «ombres d'un monde fermé», mais il y a ceux qui ne cèdent pas à l'avancée aux ténèbres et ils continuent à rêver, à espérer, à mettre la main à la pâte en s'engageant à créer la fraternité et l'amitié sociale



«Jésus traverse les frontières» pour nous dire que la miséricorde de Dieu s'adresse à tous.

N'oublions pas ceci: la miséricorde de Dieu est pour chacun d'entre nous. "La miséricorde de Dieu est pour moi", tout le monde peut le dire." Ainsi, le Pape a expliqué que «la Parole de Dieu est pour tous»: «Elle est un don adressé à chacun et c'est pourquoi nous ne pouvons jamais restreindre son champ d'action car, au-delà de tous nos calculs, elle germe spontanément, de manière inattendue et imprévisible, de la manière et aux moments que le Saint-Esprit connaît.

«Et si le salut est destiné à tous, même aux plus lointains et aux plus perdus, alors l'annonce de la Parole doit devenir la principale urgence de la communauté ecclésiale, comme elle l'a été pour Jésus. Ne professons pas un Dieu au cœur large et une Église au cœur étroit - ce serait une malédiction -; ne prêchons pas le salut pour tous et ne rendons pas impraticable la voie pour l'accueillir; que nous ne nous sachions pas appelés à porter l'annonce du Royaume et à négliger la Parole, en nous dispersant dans de nombreuses activités secondaires ou dans de nombreuses discussions secondaires".

«Devenir chercheurs de ceux qui sont perdus, de ceux qui sont opprimés et découragés, pour leur apporter non pas nous-mêmes, mais la consolation de la Parole, l'annonce explosive de Dieu qui transforme les vies».

La Parole de Dieu s'adresse à tous, l'Église n'a pas le cœur étroit!

(Pape François)

«Porter aux autres la caresse de Dieu car Dieu nous a caressés avec sa miséricorde.

Apporter aux autres, à ceux qui en ont besoin, à ceux qui ont une souffrance dans leur cœur, qui sont tristes, nous approchant avec la caresse de Dieu

qui est la même qu'il avait avec nous.

Deuxième audience jubilaire - Pape François 2016

La mission est de croire que Jésus est mort «un pour tous» (2 Co 5, 12), même pour ceux qui ne le savent pas. Comme Paul qui n'a pas connu Jésus durant sa vie terrestre, moi non plus je ne l'ai pas vu, mais chacun de nous peut dire individuellement: «Il m'a aimé et s'est donné pour moi» (Ga 2, 20) pour moi personnellement. C'est pourquoi je ne peux pas garder le silence sur ce fait!

Réflexion du cardinal Jozef Tomko

Je me demande

La mission est quoi?

Quelle est la mission à laquelle Dieu appelle les chrétiens?

«Aimez tout le monde, toujours et sans réserve, d'un amour ardent qui, lorsque cela est nécessaire, se consume comme Jésus-Christ s'est consumé pour nous et pour son Église.

Que votre charité envers le prochain soit - selon l'enseignement de Saint Paul - patiente, bienveillante et cordiale, libre de toute forme de dureté et d'aversion, des jugements malveillants et imprudents, de la calomnie, des petits signes de froideur, dus à des paroles ou à des gestes même légèrement offensants. En un mot, qu'elle soit complètement imprégnée de justice évangélique et mette en pratique la maxime du Sauveur:

«Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'on vous fasse;
et ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse,
ne le faites pas aux autres.»

(Père Médaille)

Chant - ALLEZ DANS LES RUES

Ref. Parcourez les rues du monde entier,
appelez mes amis pour faire la fête:
il y a une place pour chacun à ma table.

Sur votre route, proclamez l'Évangile,
en disant: "

Le Royaume des cieux est tout proche.»
Guérissez les malades, purifiez les lépreux,
redonnez la vie à ceux qui l'ont perdue.

Ref.

Il vous a été donné avec un amour gratuit:
donnez également avec joie et par amour.
N'emportez ni or ni argent avec vous,
car l'ouvrier a droit à sa nourriture.

Ref.

Lorsque vous entrez dans une maison, donnez-lui la paix.
s'il y a quelqu'un qui te rejette et n'accepte pas le don,
que la paix vous revienne et quittez la maison
en secouant la poussière de vos chaussures.

Ref.



"De l'Eucharistie puisons la force pour la mission"

Introduction

La Constitution liturgique du Vatican II nous dit que la Liturgie, et en particulier l'Eucharistie, est le «point culminant» vers lequel tend toute l'activité de l'Église et, en même temps, "source" d'où émane toute son énergie.

«Ce n'est qu'en partant de l'Eucharistie que ce que nous faisons aura vraiment la signature du Seigneur. Attention: les œuvres de charité ne suffisent pas si la charité des œuvres fait défaut. S'il manque l'amour d'où partent les œuvres, si la source manque, si le point de départ qui est l'Eucharistie manque, chaque l'engagement pastoral n'est qu'un tourbillon de choses» (T. Bello). Laissons que l'Eucharistie guide nos vies.



De l'Évangile de Luc (Lc 24, 30-35)

Quand il était à table avec eux, il prit du pain et récita la bénédiction, il le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Mais il disparut de leur vue. Et ils se dirent entre eux: «N'ardait-il pas notre cœur pendant qu'il conversait avec nous tout au long du chemin, en nous expliquant les Écritures? Ils partirent sans délai et retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les 11 rassemblés et les autres qui étaient avec eux, qui disaient: «En vérité, le Seigneur est ressuscité et Il est apparu à Simon! Et ils racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Dans l'histoire des disciples d'Emmaüs tous les éléments de la célébration eucharistique sont présents: il y a l'entrée du célébrant, puis la liturgie



de la Parole avec l'homélie, enfin "la fraction du pain. Seulement au moment" de la communion eucharistique, les yeux s'ouvrent et les disciples se rendent compte que le Ressuscité était parmi eux, mais sans la Parole, ils ne seraient pas arrivés à découvrir le Seigneur dans le pain eucharistique. Dès qu'ils reconnaissent le Seigneur, ils courent annoncer leur découverte à leurs frères et avec eux ils proclament leur foi:

"En vérité, le Seigneur est ressuscité"...

Fernando Armellini)

Jean-Paul II écrit dans "Mane Nobiscum Domine": «L'Eucharistie est un mystère de lumière». Dans l'histoire des disciples d'Emmaüs, nous constatons que le Christ intervient pour montrer, «à commencer par Moïse et les prophètes», comment toutes les Écritures conduisent au mystère de sa personne (Lc 24,27). Ses paroles brûlent le cœur des disciples, les sauvent des ténèbres de la tristesse et du désespoir, suscitent le désir de rester avec Lui: «Reste avec nous, Seigneur» (cf. Luc 24, 29).

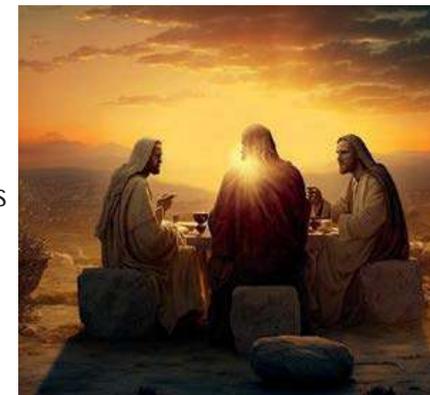
C'est pourquoi la foi nous demande de rester devant l'Eucharistie avec la conscience que nous sommes devant Jésus-Christ lui-même, en prenant soin d'en rendre témoignage par le ton de la voix, par les gestes, par l'ensemble des comportements marqués par un extrême respect".

Quelle est mon attitude envers l'Eucharistie ?

(cf. M.N.D. n. 17, 18)

Ils sont partis sans tarder! Les deux disciples d'Emmaüs, après avoir reconnu le Seigneur, «ils partirent sans tarder» (Lc 24, 33), pour communiquer ce qu'ils avaient vu et entendu. Quand on fait réellement l'expérience du Ressuscité, en se nourrissant de son corps et de son sang, on ne peut plus retenir la joie ressentie uniquement pour soi.

La rencontre avec le Christ, continuellement approfondie dans l'intimité eucharistique, suscite dans l'Église et chez chaque chrétien l'urgence de témoigner et d'évangéliser. Je l'ai souligné précisément dans l'homélie dans laquelle j'ai annoncé l'Année de l'Eucharistie, en se référant aux paroles de Paul: «Aussi souvent que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne» (1Cor11,26)



L'Apôtre met en étroite relation le banquet et l'annonce: entrer en communion avec le Christ dans le mémorial pascal signifie expérimenter, en même temps, le devoir de devenir missionnaires de l'événement que ce rite actualise. Les adieux à la fin de chaque messe constituent un engagement qui pousse le chrétien à s'engager dans la propagation de l'Évangile et l'animation chrétienne de la société.

L'Eucharistie fournit, pour cette mission, non seulement la force intérieure, mais aussi - dans un certain sens - le projet. En fait, c'est une manière d'être de Jésus qui passe au chrétien et qui, à travers son témoignage, vise à rayonner dans la société et dans la culture. Pour que cela se réalise, il est nécessaire que chaque croyant assimile, dans la méditation personnelle et communautaire, les valeurs qu'exprime l'Eucharistie, les attitudes qu'elle inspire, les résolutions de vie qu'elle suscite.

(Lettre apostolique «Mane Nobiscum Domine» de Jean-Paul

Paroles du pape François

L'Eucharistie est «un lieu privilégié de rencontre avec le Seigneur.» Le pape François déclare que: «l'Eucharistie nous pousse à sortir de nous-mêmes et à nous ouvrir avec amour aux autres"...

"Si nous sortons de la messe comme nous y sommes entrés, il y a quelque chose qui ne va pas". Il le révèle dans l'un de ses messages, un message avec lequel il invite les fidèles à mettre l'Eucharistie au centre de leur propre vie. La célébration eucharistique n'est pas une obligation rituelle, mais «une rencontre avec Jésus ressuscité» qui se donne pour nous. «L'Eucharistie est la présence de Jésus» et, affirme le Pape, «elle est profondément transformatrice». «Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, Jésus vient et Jésus nous donne la force d'aimer comme Il a aimé parce qu'Il nous donne le courage d'aller vers les autres, de sortir de nous-même et de nous ouvrir avec amour aux autres.

" L'Eucharistie, explique François, est donc un élan pour nous ouvrir au monde». comme Il nous l'a enseigné, c'est une nourriture pour notre vie et, à travers nous,



devient nourriture pour ceux qui nous entourent. «Prions - invoque François - pour que les catholiques mettent la célébration de l'Eucharistie au centre de leur vie, qui transforme les relations humaines et ouvre la rencontre avec Dieu et avec les frères.

Le Pape François approfondit également «la logique de l'Eucharistie», qui nous pousse à sortir de nous-mêmes. Et il nous rappelle où mettre l'accent et ce qui est vraiment important dans notre vie. «Jésus veut nous transformer, nous donner sa capacité d'aimer».

Et il conclut: «Quand nous nous laissons transformer par Jésus-Christ dans l'Eucharistie, nous assimilons son style de vie et nous souhaitons partager sa mission de compassion pour le monde.

Ne réduisons pas trop souvent la messe à un rituel, au lieu de la vivre comme «une rencontre personnelle et communautaire avec le Ressuscité » ?

Paroles du Père Médaille

Qu'est-ce que le Père Médaille a à nous dire dans la Lettre où il traduisait les petites pensées qui jaillissaient de son âme en contemplant l'Eucharistie?

«Il m'a montré un modèle parfait de ce Petit Desein dans la Très Sainte Eucharistie, qui, si je ne me trompe, est l'objet de notre pur et saint amour. (L. E. n. 5)



A ce début nous pouvons remarquer un échange de regards et un échange d'affection.

Au no. 25 de la Lettre eucharistique, nous lisons:

«Ma chère fille, si nous voulons le modèle de notre amour pour Dieu et de notre charité envers le prochain, où le trouverons-nous, de façon plus évidente, que dans ce saint sacrement?

Ce mystère s'appelle l'amour des amours.

Il résume à lui seul toute l'ampleur, la perfection, les actes, la durée, l'immutabilité, l'extension et l'ampleur de tout saint amour.

Regardons-nous souvent ce modèle?

Aux n. 26-27 de la Lettre eucharistique nous lisons:

«Notre chère Congrégation – dans laquelle chacun des membres doit, selon le projet, avoir toujours la plénitude du Saint-Esprit dans le cœur et qui professe être une Congrégation de

l'amour le plus pur et le plus parfait

– trouvera certainement dans l'Eucharistie le modèle à imiter et le véritable exemple de ses œuvres d'amour

qui, avec l'aide de Dieu,

auront toutes les dimensions de longueur, de hauteur et _____ profondeurs que leur attribue saint Paul.

Nos œuvres d'amour tendent-elles à rejoindre l'amour le plus pur et le plus parfait et les dimensions énumérées par saint Paul?

Prions avec le Père Médaille

«Ô Jésus, par ce miracle de tes mystères fais en moi un miracle d'amour!...

Que ta grâce, lorsque j'ai la joie de recevoir l'Eucharistie, transforme ma vie en ta vie...

remplis-moi de ton divin Esprit,

de la pureté de l'amour divin,

de toutes tes grandes vertus,

en un mot de toi-même tout entier;

ainsi se réalisera la promesse

amoureuse de ta Parole divine:

«Celui qui mange ma chair et boit mon sang reste en moi et moi en lui.»

(Père Médaille - EC chapitre II section IX)



Le Saint-Esprit souffle où il veut: le dialogue social et œcuménique et interreligieux



Le Ressuscité envoie ses disciples prêcher l'Évangile à tout moment et en tout lieu, afin que la foi en Lui se répande aux quatre coins de la terre.

(Evangelii Gaudium 19)

Évangéliser, c'est rendre présent le Royaume de Dieu dans le monde.

(Evangelii Gaudium 176)



De l'Évangile de Marc (Mc 16, 15.20)

Et il leur dit : « Allez dans le monde entier et annoncez l'Évangile à toute la création [...]. Puis ils sortirent et prêchèrent partout, tandis que le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole avec des signes qui l'accompagnaient.

L'évangélisation implique aussi un chemin de dialogue.



Le pape François nous a invités à plusieurs reprises à un dialogue social, œcuménique et interreligieux respectueux et délicat: l'écoute et le dialogue, sans imposer des voies de développement ou des solutions aux problèmes; écouter la réalité telle qu'elle est pour dialoguer avec les différentes vérités à partir des valeurs de l'Évangile, de ce que Jésus nous a enseigné, sans les imposer de manière dogmatique, mais avec dialogue et discernement.

Ce sont les «petites» routes que chacun de nous doit essayer d'ouvrir en regardant la réalité, en recourant à la prière et au discernement, car le Seigneur parle au monde à travers nous si nous le laissons parler en nous dans la prière et le discernement. «Aujourd'hui, il n'y a pas "d'auto-routes» pour l'évangélisation, mais seulement des chemins humbles qui nous feront avancer».

(Discours du Pape François à Aggiornamento Sociali, 2020)

Dialogue et amitié sociale

(extrait de la lettre encyclique Fratelli Tutti)



198. Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, apprendre à se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe «dialoguer».

Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer.

Il n'est pas nécessaire de dire quel est le but du dialogue. Un dialogue persévérant et courageux ne fait pas l'actualité comme les affrontements et les conflits, mais il aide subtilement le monde à vivre mieux, bien plus que nous ne le pensons.

199. Certains tentent d'échapper à la réalité en se réfugiant dans des mondes privés, d'autres y font face avec une violence destructrice, mais "entre l'indifférence égoïste et la protestation violente, il existe une option toujours possible: le dialogue".

Construire ensemble - la rencontre fait culture

203. Un dialogue social authentique présuppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre, en acceptant la possibilité qu'il contienne des croyances ou des intérêts légitimes.

A partir de son identité, l'autre a quelque chose à donner et c'est souhaitable qu'il approfondisse et explique sa position pour que le débat public soit encore plus complet.

En fait, dans un véritable esprit de dialogue, on cultive la capacité de comprendre le sens de ce que dit et fait l'autre, même si l'on ne peut pas l'assumer comme sa propre croyance.

Il devient ainsi possible d'être sincère, sans dissimuler ce en quoi on croit, sans cesser de dialoguer, de chercher des points de contact, et surtout de travailler et de s'engager ensemble.

211. Dans une société pluraliste, le dialogue est le moyen le plus approprié pour reconnaître ce qui doit toujours être affirmé et respecté, et ce qui est valable au-delà du consentement occasionnel.



Nous parlons d'un dialogue qui demande à être enrichi et éclairé par des raisons, par des arguments rationnels, par une variété de perspectives, par des apports de connaissances et de points de vue différents, et qui n'exclut pas la conviction qu'il est possible d'arriver à certaines vérités fondamentales qui doivent et devront toujours être soutenues.

217. Ce qui importe est d'engager des processus de rencontre, des processus qui puissent construire un peuple capable de rassembler les différences. Armons nos enfants des armes du dialogue! Apprenons-leur le bon combat de la rencontre!

Les arcades: Icône du rêve de Dieu -Double Union-

Nous voyons beaucoup de pierres: elles ont toutes besoin les unes des autres. Aucune peut dire:

«Je suis autonome!»

La clé de voûte, qui confère stabilité et compacité à l'ensemble, est soutenue par les arcades: Icône du rêve de Dieu Double Union. Les piliers doivent leur solidité aux rochers qui jouent le rôle de supports cachés dans le sol et... toujours dans le sombre. Chose curieuse: les pierres sont toutes différentes, on ne peut pas en trouver deux identiques. Elles trouvent leur cohérence et, on pourrait dire, leur réalisation, en s'accueillant et en se laissant aider par la différence. Oui, la rencontre avec le différent, même s'il nous perturbe, nous affine et nous purifie, nous enrichit en faisant ressortir le meilleur de nous.

Les pierres n'ont pas choisi la place à occuper, pensait le bâtisseur, comme le disait saint Paul à l'Aéropagus d'Athènes:

«C'est Dieu qui fixe les limites de l'espace des hommes». (Ep 15, 26)

Et tandis que Dieu, en architecte expert, pose la pierre, lui dit: "Fais-moi confiance. J'ai besoin que tu crées des choses nouvelles et merveilleuses. Avec simplicité et humilité, appuie-toi sur tes sœurs pierres et, avec générosité et naturel, laisse-les se décharger de tout leur poids sur toi. N'oublie pas que «tu as reçu gratuitement, donne gratuitement". (Mt 10, 8) Et c'est en t'engageant à vivre ainsi que «tu seras remplie de la plénitude du Christ! (Eph 3, 19)



Arches de l'amphithéâtre romain du Couvent des Sœurs de Saint Joseph d'Aoste

Dialogue œcuménique

(extrait de l'Exhortation apostolique Evangelii Gaudium)

244. L'engagement œcuménique répond à la prière du Seigneur Jésus qui demande que "que tous soient un." (Jn 17,21)

La crédibilité du message chrétien serait bien plus grande si les chrétiens surmontaient leurs divisions et si l'Église réalisait la plénitude de sa catholicité dans ces enfants qui lui sont certes unis par le Baptême, mais qui sont séparés de sa pleine communion.

Nous devons toujours nous rappeler que nous sommes des pèlerins et que nous pèlerinons ensemble. Pour cela, nous devons confier notre cœur à notre compagnon de voyage sans soupçon, sans méfiance, et regarder avant tout ce que nous recherchons: la paix face au Dieu unique.

245. Dans cette optique, l'œcuménisme est une contribution à l'unité de la famille humaine.

246. Face à la gravité du contre-témoignage de la division entre chrétiens, la recherche des chemins vers l'unité devient urgente.

Les choses qui nous unissent sont si nombreuses et si précieuses! Et si nous croyons vraiment à l'action libre et généreuse de l'Esprit, que de choses pouvons-nous apprendre les uns des autres! Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres pour mieux les connaître, mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux comme un don pour nous aussi. Par un échange de dons, l'Esprit peut nous conduire de plus en plus vers la vérité et au bien.



Dialogue interreligieux

(extrait de l'Exhortation apostolique Evangelii Gaudium)

250. Une attitude d'ouverture dans le dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes, malgré les divers obstacles et difficultés, notamment les fondamentalismes des deux côtés



Le dialogue interreligieux est une condition nécessaire à la paix dans le monde, il est donc un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses.

Ce dialogue est avant tout une conversation sur la vie humaine. Ainsi nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. Avec cette méthode, nous pourrions assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix, qui doivent devenir un critère fondamental de tout échange.

251. Dans ce dialogue, toujours affable et cordial, il ne faut jamais négliger le lien essentiel entre le dialogue et l'annonce, qui porte l'Église à entretenir et à intensifier les relations avec les non-chrétiens.

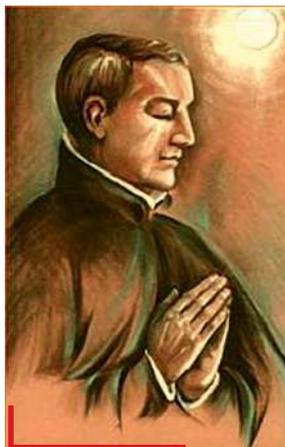
La véritable ouverture implique de rester ferme sur les convictions plus profondes, avec une identité claire et joyeuse, mais ouverte «à la compréhension de celle des autres» et «sachant que le dialogue peut enrichir tout le monde».

L'évangélisation et le dialogue interreligieux, loin de s'opposer, ils se soutiennent et ils se nourrissent mutuellement.

Pour le charisme: Perfection maximale XI, 1 - XIV, 7-8

Le Père Médaille, dans les Constitutions Primitives, met en lumière que l'Eucharistie est un mystère d'union et de perfection unifiant: elle unit toutes les créatures à lui-même et à son Dieu le Père et, du fait qu'elle est communion, elle unit tous les fidèles entre eux par une union commune dont il parle de manière merveilleuse et émouvante lorsqu'il demande au Père que tous les fidèles soient un, qu'ils soient consommés dans l'unité et en Dieu son Père tout comme le Père et Lui le sont car ils ne font qu'un. (L.E. 28)

«Voici ma chère sœur, le but de notre Congrégation anéantie: elle tend à procurer cette double union totale de nous-mêmes et de tout notre cher prochain avec Dieu et de nous avec chaque prochain et de tout notre cher prochain avec lui-même et avec nous, mais tous en Jésus et en Dieu son Père.» (L.E. 29)



«Plaise à la bonté divine que nous puissions y contribuer, quelle que soit la manière comme instrument faible, pour rétablir dans l'Église cette union totale des âmes en Dieu et avec Dieu». (LE 32)

Pour la réflexion

- ✚ Comment je vis au quotidien ce qui nous a été proposé dans cette formation?
- ✚ Le dialogue n'est pas un simple échange d'idées, mais un échange de dons. Comment je le vis? Est-ce que je sais donner et recevoir? Quelle est ma relation avec ceux qui sont «différents»?
- ✚ Suis-je convaincu que le dialogue œcuménique se déroule sur la base de l'héritage chrétien commun et constitue donc un dialogue entre frères et sœurs baptisés? Est-ce que je prie pour l'unité des chrétiens?
- ✚ Est-ce que je reconnais que le Saint-Esprit, qui est libre et souffle où il veut, agit dans le cœur de chaque personne quelles que soient ses croyances religieuses? Est-ce que je vois les signes de sa présence aussi chez les frères des autres religions?



Prière: VIS EN MOI POUR TOUJOURS

Oui, cher Jésus, dans mes relations avec les autres et dans tout ce que je fais pour augmenter la Gloire de ton Père et le salut des frères, je me moule sur ton modèle; que je sois le reflet authentique de ta modération, gentillesse, humilité, patience, grâce, zèle insoutenable, bref, de toutes les vertus; et cela, pour les graver dans mon âme, tu vis en moi pour toujours. Amen

(Jean Pierre Médaille - Au Dieu toujours plus Grand - prier avec les Jésuites - Ed. Ancora)



Marie Mère de la mission



L'Annonciation et la Visitation sont des exaltantes icônes de la mission.

Contempler Marie, parfaite missionnaire, est une grâce et un don. Comme Marie, notre modèle et notre idéal, nous aussi, choisis par Dieu, nous devons faire de notre «OUI» à l'appel et à la mission à apporter au monde Jésus, la raison profonde de notre vie.

L'Évangile de Luc, qui raconte l'annonce de l'Ange et la visite de Marie à Elizabeth, est aussi l'histoire de nombreux hommes et femmes qui, de manières les plus différentes, Dieu a appelés et invités à consacrer leur vie à l'annonce. Réjouis-toi, pleine de Grâce. (Lc 1, 28). Dieu se présente toujours avec une déclaration d'amour et fait son incroyable proposition à Marie.

«Salut, aube qui précède le soleil», chante l'ancien hymne traditionnel grec. Le soleil est Jésus, mais son reflet, qui l'anticipe et l'annonce, agit déjà en Marie.

Dieu a besoin depuis toujours d'un cœur humain qui s'unisse, première cellule du corps de l'Église, avec son chef et son sauveur. Un cœur disponible à l'écoute de son incroyable proposition.

Dieu fait toujours ses propositions. Il les fera toujours. D'abord un murmure qui provoque des peurs, puis des incertitudes, des questions: "Moi?"

Alors le murmure devient une invitation irrésistible: Viens, suis-moi... Je ferai de toi un pêcheur d'hommes. (Mt 4, 19)

Pour répondre à l'appel de Dieu et faire nôtre la grandeur de la mission de Marie, laissons-nous guider:

- de l'Écriture Sainte
- d'après la réflexion de Luigi Maria Epicoco
- d'après les écrits du Père Médaille
- à partir des documents de l'Église (Evangelii Gaudium).

Qu'est-ce qu'une mission?

A cette question répond:

L'Évangile de Luc 1, 39-45



«En ces jours-là, Marie se leva et se dirigea rapidement vers la région montagneuse, dans une ville de Juda. Entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. qu'aussitôt entendit le salut de Marie, l'enfant sursauta dans son ventre. Elizabeth fut remplie du Saint-Esprit et s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie entre les femmes et béni est le fruit de tes entrailles! Que dois-je pour que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Là, juste ton salut est parvenu à mes oreilles, l'enfant a sauté de joie dans mon ventre. Et bienheureuse soit celle qui a cru à l'accomplissement de ce que le Seigneur lui a dit.

La scène racontée par la page évangélique qui décrit le voyage que Maria fait de chez elle à la maison de sa cousine Elisabeth. C'était environ trois ou quatre jours de grande fatigue, mais malgré cela, Marie fait ce voyage rapidement et sans hésitation:

«En ces jours-là, Marie partit vers la montagne et atteignit rapidement une ville de Juda.

Mais en arrivant chez Elisabeth, un premier sens de ce voyage-mission s'est révélé:

«Dès qu'Elisabeth entendit le salut de Marie, le bébé bondit dans son ventre.



Marie entre dans la maison et sa simple présence et sa simple salutation inondent de joie la maison et les personnes. Apporter de la joie a été le premier fruit du parcours missionnaire de Marie et constitue le but de toute mission chrétienne. Mais pas n'importe quelle joie, mais la joie qui vient d'introduire dans la vie des autres, la présence de Jésus.

Nous visons notamment à «conduire en douceur chaque personne à l'amour de Dieu et aux chères vertus de l'Évangile» pour qu'elle puisse, à son tour, rayonner la charité du Christ dans son environnement. (écrits du Père Médaille)

Il est significatif que Jésus soit caché dans le sein de Marie comme dans un tabernacle, mais cette absence apparente de Jésus n'empêche pas la révolution de la joie. Tout vrai missionnaire porte caché dans son expérience Jésus.

Il sait que seul Jésus peut apporter des changements et remplir de joie la vie des autres. Tout missionnaire ne fait pas confiance à ses œuvres, mais il fait confiance à l'œuvre mystérieuse du Christ à travers Lui. Comme Elizabeth voit Marie et non Jésus, tout le monde voit le missionnaire et non pas Jésus.

Mais, à partir des fruits qu'il provoque, le protagoniste caché se révèle:

Elizabeth fut remplie du Saint-Esprit et s'écria d'une voix forte: «Bienheureuse es-tu parmi les femmes et béni soit le fruit de tes entrailles! À quoi dois-je que la mère de mon Seigneur est venue à moi? Voilà, dès que la voix de ta salutation a atteint mes oreilles, l'enfant sauta de joie dans mon ventre. Et bénie soit celle qui a cru à l'accomplissement des paroles du Seigneur"

«Dans la fidélité à la grâce, dans l'écoute attentive et dans une obéissance prompte à l'Esprit Saint, nous imitons Marie, pleine de grâce, qui a été très fidèle à chaque inspiration et nous nous laissons conduire par Lui avec douceur et humilité, fidélité et courage.

(d'après les textes du Père Médaille)

Dans nos engagements mensuels, nous visons à: témoigner de la joie de notre appartenance exclusive à Dieu en vivant avec simplicité, humilité et douceur nos engagements de consécration et de mission.



- Quelle est la source de ma joie?

- Quelle joie m'accompagne dans mon parcours quotidien?

Est-ce que j'ai envie de la transmettre à mon «cher prochain»?

Le deuxième fruit du voyage missionnaire de Marie chez sa cousine Elisabeth est le chant du Magnificat (Lc 1, 46-55).

Chaque mission porte ses fruits non seulement chez les autres mais aussi chez ceux qui se font instrument de mission.

Apporter Jésus aux autres a toujours un impact sur ceux qui l'annoncent.

C'est une expérience que j'ai entendue répétée maintes fois par la voix de nombreuses personnes qui, pour une raison ou une autre, ont décidé de se mettre au service des autres et, après avoir vérifié cette expérience, se sont exclamées:

«Moi j'ai reçu plus que ces personnes que je suis venu aider».

Marie aussi fait l'expérience de ce don et le Magnificat en est le témoignage. Elle aussi pourra dire que le voyage chez Elisabeth lui a donné le don de comprendre beaucoup de choses sur sa propre vie, sur la vie de son peuple et même sur les plans de Dieu.

En effet, à la page de l'Évangile, nous trouvons une sage relecture de l'histoire personnelle de Marie, de l'histoire d'Israël et de la nouveauté que Dieu a commencé avec la venue de Son Fils Jésus.

Dieu regarde l'humilité de sa servante, c'est-à-dire sa fragilité totalement remise entre ses mains.

Dieu écoute la souffrance d'Israël et lui envoie un messie inattendu, un libérateur sans armes et sans armée qui cependant aura la capacité d'enlever le cœur de pierre des hommes et des femmes et leur redonner un cœur de chair.

Dieu entre dans l'histoire et la bouleverse, alors les orgueilleux sont confus, les riches repartent les mains vides, les humbles sont exaltés et les rejetés deviennent la pierre angulaire.

C'est la nouveauté de l'Évangile, et Marie le chante pour elle-même et pour chacun de nous.

Pour la réflexion

A l'exemple de Marie:

- *Est-ce que je sais faire une relecture judicieuse de ma vie?
De l'Église et du monde d'aujourd'hui?*
- *Est-ce que je sais reconnaître les merveilles que le Seigneur a accomplies et continue d'accomplir en moi et en mon cher prochain et pour cela est-ce que je sais le féliciter et le remercier?*

Prière

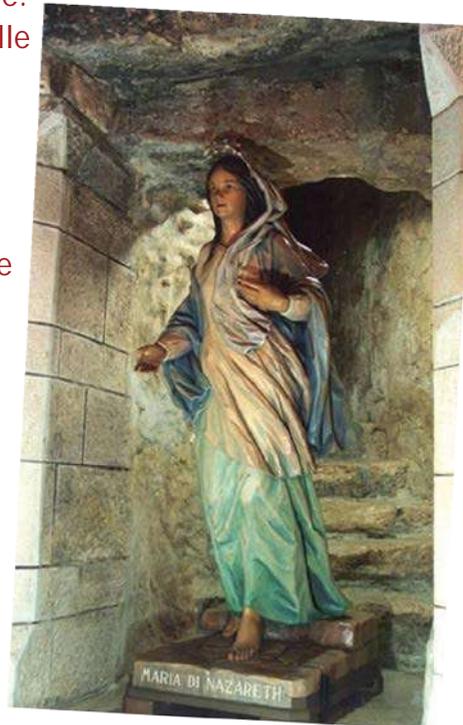
Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à briller dans le témoignage de communion,
de service, de foi ardente et généreuse,
de justice et d'amour envers les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
atteigne les extrémités de la terre et
aucune banlieue ne soit sans lumière.
Obtiens-nous maintenant une nouvelle
ardeur de ressuscités pour porter
à tous l'Évangile de la vie
qui vainc la mort.

Donne-nous la sainte audace de
chercher de nouvelles voies pour que
le don de la beauté, qui ne s'éteint
pas, atteigne tout le monde

Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les plus petits
Prie pour nous.

Amen. Alléluia

(extrait d'Evangelii Gaudium N.288)



<http://www.suore-san-giuseppe-fed.it/>

...EN COMMUNION
...AVEC PATICIPATION
...VERS LA MISSION

Envoie-nous

Voix du silence

Tu nous rassembles à côté de
toi pour réaliser
le plan de chaque homme
Esprit d'amour
tu nous a voulu près de toi
pour marcher
sur les routes de la terre

Envoie moi

aux quatre coins du monde
comme tes fils et
fils de ta parole
Envoyez-nous,
vivrons
au moment du retour
tu nous accueilleras,
au ciel tu écriras nos noms.

Nous récolterons le blé
tant qu'il y a du grain
aussi longtemps que la terre
aura des épis à donner
Nous sèmerons les graines
et nous reviendrons vers toi
fruits d'un don
qui nous libère du mal

Envoyez-nous

aux quatre coins du monde
comme tes enfants
et fils de ta parole
Envoie-nous,
au moment du retour
tu nous accueilleras,
au ciel tu écriras nos noms.

Sève de vie

qui nous nourrit tous
ta présence
nous soutient dans l'épreuve
Dans ta demeure nous

dans la justice et la liberté
comme peuple de paix

Envoie-nous

aux quatre coins du monde
comme tes enfants
et fils de ta parole
Envoie-nous,
au moment du retour
tu nous accueilleras,
au ciel tu écriras nos noms.

<http://www.suore-san-giuseppe-fed.it/>